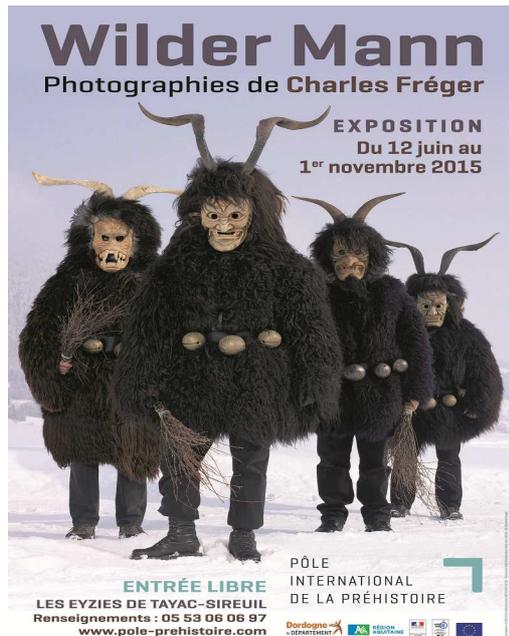




COMMUNIQUÉ DE PRESSE EXPOSITION WILDER MANN

PRÉSENTATION PRESSE en présence de l'artiste
Jeudi 11 Juin 2015 à 16h



Exposition Wilder Mann

En 2015, le Pôle International de la Préhistoire consacrera une grande partie de sa programmation du deuxième semestre aux *fondements de l'identité humaine*. Ce sera l'occasion de s'interroger sur le propre de l'Homme, sur sa place au sein de la nature et sur son appartenance au monde animal.

En introduction à cette thématique, le Pôle International de la Préhistoire accueille du 12 juin au 1^{er} novembre 2015, l'exposition *Wilder Mann* de Charles Fréger. A travers cette série de photographies, Charles Fréger révèle le rapport de l'homme à la nature, à l'animalité, à la figure du sauvage.

Photographe de renommée internationale, son travail porte principalement sur l'art du portrait social, la construction de l'identité et l'image de soi, à travers des séries photographiques qu'il réalise avec un cadrage frontal, resserré et en pied, de manière quasi anthropologique.

Les photographies de la série *Wilder Mann* [L'homme sauvage] de Charles Fréger répertorient, à travers 19 pays d'Europe, des portraits contemporains de rituels ancestraux où des hommes, le temps de l'hiver, changent d'identité, entrent littéralement dans la peau du « sauvage ».

Ces hommes se parent de masques terrifiants et de costumes constitués de végétaux ou de peaux de bêtes, de chiffons ou de fourrure, de plumes, de cornes ou d'os... Ils donnent ainsi à voir de multiples émergences de la figure de « L'homme sauvage ». En prenant l'apparence d'un

animal [ours, chèvre, cerf...], d'un diable ou d'un monstre, ils célèbrent à leur manière, depuis des temps anciens, la nature, les saisons, le cycle de la vie.

Il nous plaît de penser que ces rituels sociaux issus de mythes n'existent que dans des pays éloignés, dans des traditions et coutumes tribales. Ils sont pourtant encore vivaces, si près de nous.

Peut-être sont-ils aussi des réminiscences de croyances et d'images oubliées venues d'une époque très ancienne, où les hommes étaient extrêmement proches de la nature et entretenaient une relation singulière avec les animaux ? Sans qu'il soit possible d'établir de filiation, une certaine proximité avec les créatures composites mi-homme, mi-animal, issues de l'art paléolithique, ne peut que nous interpeller.

Charles Fréger a déjà parcouru l'Europe et continue actuellement ce travail sur les autres continents.

Des créatures composites du Paléolithique jusqu'aux photographies de Charles Fréger, toute latitude sera ainsi laissée au visiteur du Pôle International de la Préhistoire de se questionner sur son appartenance au monde animal et sur sa propre identité.

Présentation du travail de Charles Fréger

Par Didier Mouchel

Chef de projet photographie, Pôle Image Haute-Normandie, Rouen

Charles Fréger poursuit, depuis le début des années 2000, un inventaire intitulé « Portraits photographiques et uniformes ». En Europe et un peu partout dans le monde, avec ses séries consacrées à des groupes de sportifs, de militaires ou d'étudiants, il s'intéresse aux tenues et aux uniformes. Sa première série s'appelait « Faire face », car pour lui, la rencontre du photographe et du modèle se cristallise dans une confrontation distancée en surface comme pour mieux apprécier l'épaisseur de l'être au monde et son appartenance au corps social. Faire corps et esprit de corps sont les ressorts de ces présences individuelles où la tenue, entendue à la fois comme pose et vêtement, matérialisent le « physique de l'emploi » ou « l'habit du moine ».

Mais l'aspect uniforme, statique du dispositif photographique qui vise à neutraliser la présence du photographe pour privilégier l'enregistrement documentaire des sujets n'est qu'apparent. La qualité des cadrages, le choix des poses, le détail des mains ou des traits des visages, ainsi que l'importance accordée à la mise en situation restituent l'acuité de la présence, l'adéquation entre la personne et un univers repéré pour ses codes et son inscription dans une société. L'exotisme y a sa part que ce soit à l'intérieur avec différents corps d'armées ou groupes sportifs, ou bien à l'extérieur à l'opéra de Pékin ou auprès de tribus africaines. Ceci renforce le jeu des différences et de l'altérité qui est un des principes des « portraits photographiques et uniformes ».

Dans ses projets, Charles Fréger décline un vocabulaire photographique précis constitué de cadrages centrés souvent frontaux, en pied, en buste ou serrés. La transparence de l'éclairage, la neutralité de l'expression ainsi que la statique de l'image, cependant attentive à la qualité des grains de peau et à la texture des vêtements, suggèrent une référence aux portraits peints par les maîtres anciens. Les profils médiévaux ou la présence frontale des figures de la Renaissance dont les attributs indiquent le rang et la qualité sont autant de sources du travail de Charles Fréger. Portraits peints d'hier et photographies d'aujourd'hui semblent se répondre dans ces images posées et emblématiques où se distinguent les signes d'appartenance, d'adhésion ou d'existence. Cependant c'est toujours de représentation dont il s'agit : les sujets posent, les

services de communication ou des intermédiaires choisis ont permis l'activité du photographe qui enregistre des effigies. Celles-ci hésitent entre icônes et documents, elles aspirent à la sollicitude du portrait, au respect du sujet.

Des différentes communautés qu'il rend visibles par la puissance du médium photographique, Fréger choisit aussi bien celles où le discours de l'apparence revêt ses habits les plus chatoyants et les plus prestigieux [Steps, Empire, Opera] que celles plus modestes où la raison sociale signifie les conditions d'existence en Europe [Bleus, Sihuhu] ou dans d'autres continents [Umwana, Ti du]. Régiments protocolaires et troupes d'élites occidentales côtoient ainsi orphelins rwandais ou moines vietnamiens dans un grand écart où l'exotisme du costume redouble une vision presque ethnographique, proche de celle d'Août Sander. Cependant point d'ambition scientifique ou didactique chez Fréger, il sait qu'il doit se méfier de l'anachronisme entomologique qui consistait à coller nos étonnants voisins sur des fonds neutres comme autant d'insectes à comparer à la loupe de nos sciences coloniales. Juste chez lui, le souci de rendre ses sujets en accord avec un lieu, un temps et une communauté comme pour mieux nous convaincre de notre irréductible parenté avec l'outrance du paraître et la contingence sociale d'une condition ou d'un statut. Pas d'angélisme non plus, dans « la famille de l'homme » chère à Steichen, nous ne sommes pas les oncles d'Amérique, et notre paternaliste compassion doit cesser d'aveugler nos visions ethnocentriques.

Fréger ne revendique d'ailleurs pas de discours critique ou politique, il explore en artiste le portrait comme genre, en revisite constamment l'histoire et les méthodes à la façon d'un peintre officiel au service de lui-même, de tout-un-chacun et du monde entier. Si académisme il y a dans son protocole, c'est volontaire, comme pour interroger encore le portrait d'apparat, car il part toujours de là : un portrait où les modèles doivent être des sujets restitués dans leur identité mais aussi leur dignité. J'ai eu l'opportunité et la chance d'accompagner Charles Fréger sur certaines prises de vue et j'ai été frappé par le respect et la simplicité dégagés par ces séances. Aucune emphase, aucune recherche psychologique, juste une présence affirmée [on vient pour faire des photographies] et mesurée [on perturbe le moins possible la situation en cours]. C'est bien ce qui se traduit sur les images : l'affirmation discrète d'une identité alliée à l'incarnation d'une situation sociale. Les images de Fréger enregistrent des effets de socialisation retrouvés dans le costume et la tenue qui sont la surface de l'être. Fréger aime les tuniques, les textures, les allures imposées par le port d'une tenue. Il aime mesurer les écarts d'une tenue à l'autre, d'une tribu à l'autre, tous ces écarts qui font qu'on est soi parmi les autres. Que ses sujets possèdent des tenues ou des coiffures identiques voilà qui conduit à un profil type que Charles Fréger ne manque pas de décliner et de souligner mais il montre en même temps combien la série permet la perception des moindres différences. A chaque fois la curiosité le pousse de plus en plus loin dans la recherche de ses sujets mais aussi dans ses recherches formelles. Comme si finalement il souhaitait aller toujours plus loin dans l'identification aux différentes communautés, comme si pour faire le portrait de quelqu'un il lui fallait toujours envier sa place et vouloir enfiler son costume.

Biographie

Charles Fréger est né en 1975 à Bourges. Diplômé en 2000 de l'école de Beaux-Arts de Rouen, où il vit actuellement, il est aussi fondateur du réseau Piece of Cake qui réunit des photographes européens et américains.

Photographe de renommée internationale, Charles Fréger se consacre depuis une vingtaine d'années à l'art du portrait social, la construction de l'identité et l'image de soi à travers des séries photographiques qu'il réalise le plus souvent avec un cadrage frontal, resserré et en pied. Année après année, il constitue de façon quasi anthropologique, à la manière d'un inventaire, une collection de séries de portraits sociaux de communautés venant de différents univers et pays : Bretonnes avec leurs coiffes, soldats en uniformes, patineuses finlandaises, lutteurs de sumo japonais, balayeurs parisiens...

A travers la rencontre avec tous ces groupes humains, parmi une multitude de silhouettes, c'est une quête identitaire qui est menée pour déceler ce qui reste de l'individuel au-delà du collectif.

www.charlesfreger.com

Récentes expositions (extrait)

« Cherchez le garçon » - Musée d'art contemporain du Val-de-Marne – Vitry sur Seine

07 Mars 2015 – 30 Août 2015

Galleria del Cembalo – Rome

05 Février 2015 – 28 Mars 2015

Zona Maco. Mexico Arte Contempo Raneo Art fair

04 Février 2015 – 08 Février 2015

Paris photo fair – Grand Palais – Paris

12 Novembre 2014 – 16 Novembre 2014

Wilder Mann – Le Kiosque – Maienne

17 Octobre 2014 – 17 Décembre 2014

Wilder Mann – Espace Malraux – Chambéry

02 Octobre 2014 – 20 Décembre 2014

Les Français photographient la Chine – Yachang Art Gallery – Futian Shenzhen – Chine

15 Août 2014 – 07 Septembre 2014

Wilder Mann – Musée basque – Bayonne

18 Juillet 2014 – 12 Septembre 2014

Second Life – Kentucky Museum of Art and Craft – Louisville – Etats-Unis

14 Juin 2014 – 31 Août 2014

In/human – MUSEO DE ARTE CONTEMPORÁNEO DE MONTERREY – Mexico

11 Juin 2014 – 02 Novembre 2014

Contreplongée, Festival Arts et Sports – Aquatique & Aérien – Le Colysée – Lambersart

07 Juin 2014 – 24 Août 2014

Group and surface – Kicken Berlin – Berlin – Allemagne

02 Mai 2014 – 29 Août 2014

Performing the Other – Museum of Contemporary Canadian Art – Toronto – Canada

01 Mai 2014 – 01 Juin 2014

Wilder Mann – La Chaufferie – Strasbourg

03 Avril 2014 - 30 Avril 2014

Les français photographient la Chine – Today Museum, Beijing – Chine

02 Avril 2014 - 28 Avril 2014

Wilder Mann & Compagnie – Abbatale Saint-Ouen – Rouen

23 Novembre 2013 - 31 Janvier 2014

FIAC – Galerie Gabrielle Maubrie – Grand Palais – Paris

24 Octobre 2013 - 27 Octobre 2013

Villa Noailles – Hyères

21 Novembre 2013 – 12 Janvier 2014

Musée d'art – Toulon

27 Septembre 2013 - 17 Novembre 2013

Manish Arora Pop up store – Joyce Gallery – Paris

24 Septembre 2013 - 30 Novembre 2013

Musée Niepce – Chalon-sur-Saône

15 Juin 2013 - 15 Septembre 2013

Open eye gallery – Liverpool – Angleterre

18 Mai 2013 - 25 Août 2013

Fotokino – Marseille

04 Mai 2013 - 26 Mai 2013

Hermes gallery – New-York – Etats-Unis

12 Avril 2013 - 08 Juin 2013

Yossi Milo gallery – New-York – Etats-Unis

11 Avril 2013

MAC/VAL – Musée d'art contemporain du Val-de-Marne – Vitry-sur-Seine

22 Février 2013 - 15 Mai 2013

FOMU – Fotomuseum Antwerpen – Belgique

14 Février 2013 – 9 Juin 2013

Image à Conviction – Palais Curtius – Liège – Belgique

11 Janvier 2013 - 11 Mars 2013

Paris photo fair, Yossi Milo Gallery

15 Novembre 2012 - 18 Novembre 2012

Off festival, photo biennal Bratislava

02 Novembre 2012 - 23 Novembre 2012

FIAC artfair Paris, Kicken gallery

18 Octobre 2012 - 21 Octobre 2012

Le point du Jour, Centre d'Art, Cherbourg

23 Septembre 2012 - 03 Février 2013

TH13, Hermes gallery, Berne, Switzerland

14 Septembre 2012 - 12 Janvier 2013

...

Éditions autour de la série Wilder Mann

Livres

Wilder Mann ou la figure du sauvage

Préface de Robert MacLiam Wilson, Illustrations de Geneviève Gauckler

Thames&Hudson en France, Kehrer en Allemagne, Peliti en Italie, Dewi Lewis en Angleterre, Seigensha au Japon - Avril 2012 - ISBN : 978-88-89412-58-9

La quatrième édition du livre a été imprimée en Mai 2014



Léonie et les Krampus

Livre pour enfants publié par le Musée d'art contemporain de Vitry-sur-Seine

Texte de David-Alexandre Guéniot - Photos Andrew Phelps et Charles Fréger

MAC/VAL - Mars 2013 - ISBN : 978-2-91632-472-2



CD

Music for Wilder Mann de Teho Teardo

Musique inspirée par la série Wilder Mann



Autour de l'exposition

En Juillet / Août, le Pôle International de la Préhistoire proposera tous les mardis matins de 10h à 12h des animations payantes tout public à partir de 8 ans.

Après une visite commentée de l'exposition les participants seront invités à créer et à fabriquer des masques avec des matériaux de récupération.

PÔLE INTERNATIONAL DE LA PRÉHISTOIRE

transmettre un héritage universel

Le Pôle International de la Préhistoire est un Établissement Public de Coopération Culturelle (EPCC) destiné à pérenniser l'action de l'État, du Conseil régional d'Aquitaine et du Conseil général de la Dordogne, dans une démarche globale et commune de valorisation des ressources patrimoniales, culturelles, touristiques et paysagères du territoire de la vallée de la Vézère. Pour remplir ses missions, le Pôle International de la Préhistoire s'est doté, en 2010, d'un Centre d'accueil de 3 000 m². Ce bâtiment, dédié au service de tous les publics, s'articule autour de trois grandes thématiques : «**S'informer, Comprendre, S'initier**». Situé aux Eyzies-de-Tayac-Sireuil, au cœur de la vallée de la Vézère riche de 400 000 ans d'occupation humaine, il est une clé d'entrée pour la découverte des sites préhistoriques et la compréhension d'un territoire exceptionnel.

Informations pratiques

PÔLE INTERNATIONAL DE LA PRÉHISTOIRE

30, rue du Moulin 24620 Les Eyzies-de-Tayac

Tél : 05 53 06 06 97

contact@pole-prehistoire.com

www.pole-prehistoire.com

Ouverture :

Du 2 janvier au 30 avril et du 1er octobre au 31 décembre : 9h30 – 17h30 Fermé le samedi

Du 2 mai au 30 septembre : 9h30 – 18h30

Fermé le 1er janvier, le 1er mai et le 25 décembre

Entrée libre

Contact presse

Gilles Muhlach-Chen, Directeur du Pôle International de la Préhistoire

05 53 06 06 97

gilles.muhlach-chen@pole-prehistoire.com

Visuels disponibles en téléchargement sur le lien suivant : <http://91.207.254.227/DL/Presse.zip>

- affiche de l'exposition

- flyer de l'exposition

- 3 photos : crédit photographique à mentionner :

Krampus, Bad Mitterndorf, Autriche, de la série WILDER MANN, Charles Fréger, 2010

Caretos de Lazarim, Portugal, de la série WILDER MANN, Charles Fréger, 2011

Cerbul din Corlata, Roumanie, de la série WILDER MANN, Charles Fréger, 2011